

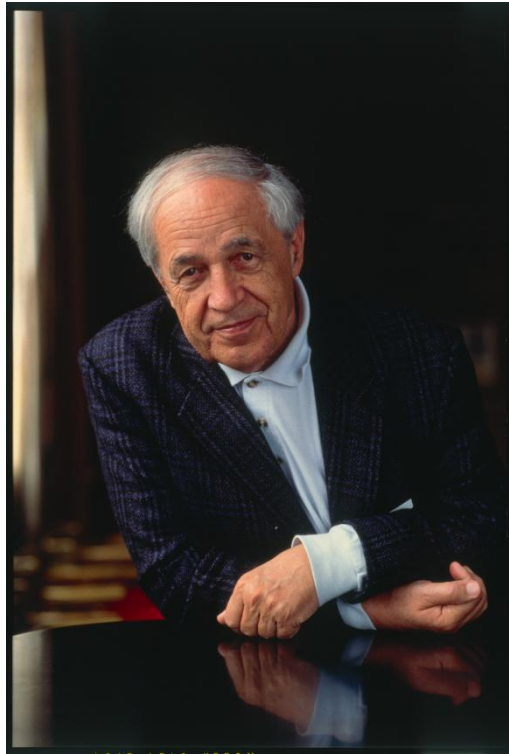
tm+

ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

EN MIROIR

Voyage de l'écoute

Boulez, Webern, Liszt, Debussy, Berg



Coproduction **TM+** et **Maison de la musique de Nanterre**

En tournée **Saison 2017-2018**

EN MIROIR

VOYAGE DE L'ÉCOUTE

PROGRAMME

Pierre BOULEZ	<i>Dérive I</i> pour flûte, clarinette, piano, vibraphone, violon, violoncelle (1984 - 7')
Anton WEBERN	<i>Trois petites pièces</i> op.11 pour violoncelle et piano (1914 - 3')
Franz LISZT	<i>Nuages gris</i> pour piano (1881 - 3')
Claude DEBUSSY	<i>Syrinx</i> pour flûte (1913 - 3')
Franz LISZT	<i>Angelus, prière aux anges gardiens</i> (1867 - 11')
	<i>Bagatelle sans tonalité</i> (1887 - 2'30)
Alban BERG	<i>Quatre pièces pour clarinette</i> (1913 - 11')
Franz LISZT	<i>Les cloches de Genève</i> (1850 - 7')
Anton WEBERN	<i>Quatre pièces</i> op.7 pour violon et piano (1910 - 4')
Pierre BOULEZ	<i>Dérive I</i> pour flûte, clarinette, piano, vibraphone, violon, violoncelle (1984 - 7')

DISTRIBUTION

Gilles Burgos	Flûte
Frank Scalisi	Clarinette
Julien Le Pape	Piano
Florent Jodelet	Vibraphone
Noëmi Schindler	Violon
David Simpson	Violoncelle
Marc Desmons	Présentation et direction

DURÉE 1h10

TOURNÉE

Novembre 2013	Maison de la musique de Nanterre (création)
Janvier 2015	Scène nationale de Mâcon
Décembre 2015	Auditorium Grisey de Sarcelles
Saison 2016-2017	Diffusion en cours

PRÉSENTATION DU CONCERT

🏠 **Les Voyages de l'écoute**

TM+ propose depuis plusieurs saisons des concerts composés comme autant de formes originales où les œuvres dialoguent entre elles sans être interrompues par les applaudissements ou les changements de plateau. L'auditeur embarque pour un voyage de l'écoute qui estompe les frontières et tend à révéler les œuvres dans leur profonde singularité, qu'elles soient d'hier, d'aujourd'hui ou d'ailleurs.

Le public et les musiciens, qui dans certaines œuvres ne jouent pas et écoutent leurs partenaires, sont rassemblés dans une même concentration, une même complicité dans l'émotion de la découverte où les œuvres que l'on croyait connaître apparaissent sous un jour entièrement nouveau et celles que l'on découvre, étrangement familières.

🏠 **En miroir : reflets et confrontations**

Instrument du faux-semblant et de l'illusion, le miroir est ici révélateur des plus surprenants voisinages, des lignées les plus inattendues. Une magie à faire tomber les clichés.

Pierre Boulez est au commencement et à la fin de cette excursion inédite à travers l'histoire de la musique : confronter au romantisme celui qui y a le plus expressément renoncé. Comme si l'on voulait frotter ensemble anciens et modernes pour entendre dans les étincelles quelque chose d'eux qu'on ne savait pas.

Le souffle qui passe de Debussy à Berg, comme le vent, nous raconte les temps à venir. Dans les silences abyssaux et l'infinie concentration de la musique de Webern, s'épanouit un lyrisme du vertige. Liszt, flamboyant virtuose du piano XIX^e est aussi le tout premier des agitateurs du siècle suivant. Dans sa *Bagatelle*, la tonalité est en voie de dilution homéopathique. Avec le camaïeu de ses *Nuages gris*, il a depuis longtemps tombé le masque : le carnaval fantasque et séducteur est fini, l'avenir s'annonce d'une splendide austérité.

En regard, au gré des reflets tranchants de ce miroir sorcier, la musique de Pierre Boulez sonne comme le feu sous la glace.

🏠 Les pièces jouées

D'un siècle à l'autre, les architectures musicales se font face et se répondent en écho dans leurs contrastes et leurs étranges affinités. Ce n'est pas la galerie des glaces, mais ça pourrait tout autant donner le vertige : de Boulez à l'héritage romantique, ce concert navigue à rebours des idées reçues. Mais ici, pas de monumentalisme : le voyage se fait à l'intérieur de microcosmes musicaux et de petites formes. C'est bien à une dérive organisée que TM+ se livre, qui fait surgir le lyrisme de Webern et la tension méditative de Liszt et inscrit Boulez dans un nouvel héritage.

Dérive I de Pierre BOULEZ, pour flûte, clarinette, piano, vibraphone, violon, violoncelle (1984)

Alors que Boulez est plongé dans la composition grand format de *Répons* pour orchestre et électroacoustique qui l'occupera quatre années durant, des petites formes prennent vie telles certaines plantes vivaces qui se ramifient et pointent de manière insoupçonnée non loin de la source originelle. Telle est la forme de *Dérive I*, en rhizome, au sens figuré car elle *dérive* de l'œuvre mère *Répons* ; au sens propre car la pièce déploie un réseau harmonique sur la base d'une série de six accords qu'elle égrène, transpose, transplante et refonde. Comme si Boulez, contre toute attente, voulait guider l'oreille et baliser l'écoute dans ce réseau souterrain.

Trois petites pièces d'Anton WEBERN, pour violoncelle et piano, op.11 (1914)

Guider l'oreille, telle ne semblait pas être la volonté d'Anton Webern quand, en pleine période de recherche, il écrit en 1914 les *Trois petites pièces* pour violoncelle et piano, op.11. Elles ne trouveront à être interprétées que dix ans plus tard, en 1924, comme si elles étaient en avance sur leur temps, comme si, nécessairement vouées à être incomprises de leurs contemporains, elles avaient dû attendre le moment opportun.

Des haïkus, comme aimait à les comparer Boulez, elles ont l'hermétisme : respectivement 9, 13 et 10 mesures ! L'adjectif « petites » en deviendrait presque un euphémisme. La démesure postromantique n'est plus de mise. C'est dans les petits espaces circonscrits et l'économie de moyens que la révolution du dodécaphonisme et de l'atonalité trouvent à se développer. Ce qui fera dire à Schoenberg que Webern aime à « mettre un roman dans un soupir ».

Angelus, prière aux anges gardiens (1877), *Nuage gris* (1881), *Bagatelle sans tonalité* (1885) de Franz LISZT et *Syrinx* (1913) de Claude DEBUSSY

A quelques décennies de là, loin pourrait-on penser des agitations et soubresauts de l'atonalité du XX^e siècle, le plus virtuose des romantiques, Franz Liszt, ouvrait la voie. Toujours des miniatures qui font dire que les révolutions n'*explorent* pas un beau jour, elles se trament durant des années dans des interstices et des espaces d'expérimentation.

Nuage gris de Liszt et *Syrinx* de Debussy partagent un certain impressionisme mélancolique, sobre et pur, telle une marine d'un Turner ou d'un Whistler qui suggérerait plus qu'elle ne montrerait.

Dans la confrontation de l'*Angelus* - extrait des *Années de pèlerinage* qui nous renvoient au Liszt plus expressif et éloquent du plein essor du romantisme - à la *Bagatelle* qui le suit, on ressent le passage d'un âge triomphant à l'ère du doute. Le tissu harmonique se distend en même temps que les élans pianistiques s'estompent.

Quatre pièces d'Alban BERG pour clarinette et piano op.5 (1913), *Les cloches de Genève* de Franz LISZT (1855) et *Quatre pièces* d'Anton WEBERN, pour violon et piano op.7 (1910)

Petites formes, encore et toujours avec les deux élèves de Schoenberg et représentants de la «seconde école de Vienne ». Les *Quatre pièces* de Berg pour clarinette et piano et les *Quatre pièces* de Webern pour violon et piano s'attachent à découdre le discours narratif : pas de thème, pas de développement.

Les changements de tempo d'autant plus rapides et affolés que les pièces sont courtes mettent l'écoute en déroute. Et cependant on y décèle un certain lyrisme, quelques envolées furtives. *Les cloches de Genève* de Liszt, insérées entre ces deux petits manifestes, s'amuse à nous le rappeler. Mais ces traits instrumentaux ne trouvent leur résolution que dans le silence comme si ces pièces avaient pour figure principale la disparition.

Dérive I de Pierre BOULEZ, pour flûte, clarinette, piano, vibraphone, violon, violoncelle (1984)

Retour à la case départ avec *Dérive I*. Mais dans ce concert, il y a un avant et un après, c'est le propre du voyage. Quelque chose a changé, s'est glissé dans les intervalles, a irrémédiablement modifié l'écoute. Après la sobriété et le dépouillement des pièces de Webern et Berg, les timbres de *Dérive I* se font chatoyants et souples. Paradoxe pour celui qui a incarné l'icône de l'avant-garde la plus radicale ? Rien n'est moins sûr. Les généalogies musicales sont comme des racines, invisibles et profondes à la fois.



Des territoires musicaux à découvrir

Composé d'un noyau de 23 musiciens d'une remarquable polyvalence auxquels se joignent une quinzaine d'autres instrumentistes, TM+ travaille depuis trente ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Formation musicale profondément moderne, son attachement aux relations entre passé et présent lui permettent de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'engagement individuel et collectif des musiciens. Régulièrement, metteurs en scène et chorégraphes sont associés pour des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente très vite vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. En 1996, la Maison de la musique de Nanterre est choisie comme lieu d'implantation. Un territoire qui n'est pas anodin : Nanterre est une ville multiculturelle où les notions de croisement, de rencontre et d'ouverture qui sont au cœur du projet artistique de TM+, prennent tout leur sens.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène à Lyon...). TM+ se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico) et en juillet dernier aux États-Unis (Institut Français de New York).

Pour « continuer de porter ce pari artistique et ambitieux », TM+ s'est vu attribuer en janvier 2016 le statut de Compagnie Nationale par le Ministère de Culture et de la Communication.

TM+ est soutenu par la Drac Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, par la Ville de Nanterre, la Région Ile-de-France et le Département des Hauts-de-Seine. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français et par le Bureau Export de la Musique Française.

Laurent CUNYOT, directeur musical

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse, Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Il invente aujourd'hui avec TM+, implanté à Nanterre depuis 1996 et devenu depuis Compagnie Nationale, une formation orchestrale en prise directe avec son époque qui place les publics au cœur de son action et fait vibrer la création musicale dans des formes de concerts inédits intitulés *Voyages de l'écoute* ou des projets pluridisciplinaires hors-normes.

Après une production originale de la *Petite Renarde Rusée* de Leoš Janáček mise en scène par Louise Moaty et le spectaculaire *Counter phrases* de Thierry De Mey, conjuguant musiques d'aujourd'hui, musique traditionnelle africaine, danse et vidéo, il prépare pour la saison 2016-2017 la création française de *Votre Faust* dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez, premier opéra participatif imaginé en 1969 par l'écrivain Michel Butor et le compositeur Henri Pousseur.

CONTACT

Sophie Rouyer-Jakob

Responsable de production et de diffusion

TM+ ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui
8 rue des Anciennes Mairies 92000 Nanterre
01 41 37 52 18 - sophie.rouyer-jakob@tmplus.org

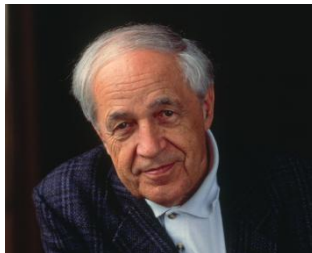
Toutes les infos de la saison sur tmplus.org

Concerts disponibles en tournée en 2017-2018

Les Voyages de l'écoute

Concept développé par TM+, les *Voyages de l'écoute* sont des concerts composés comme autant de formes originales où les œuvres dialoguent entre elles sans être interrompues par les applaudissements ou les changements de plateau.

L'auditeur embarque pour un voyage qui estompe les frontières et tend à révéler les œuvres dans leur profonde singularité, qu'elles soient d'hier, d'aujourd'hui ou d'ailleurs.



En Miroir

Voyage de l'écoute pour 6 musiciens

Instrument de l'illusion, le miroir est ici révélateur des plus surprenants voisinages. Pierre Boulez est au commencement et à la fin de cette excursion inédite à travers l'histoire de la musique : confronter au romantisme celui qui y a le plus expressément renoncé. Comme si l'on voulait frotter ensemble anciens et modernes (Liszt, Debussy, Berg, Webern, Boulez) pour entendre dans les étincelles quelque chose d'eux qu'on ne savait pas.



Fantaisies

Voyage de l'écoute pour 1 mezzo-soprano et 16 musiciens

Construit autour de la confrontation entre musique baroque et musique contemporaine, *Fantaisies* offre au public une immersion inédite dans les *Fantaisies* pour violes d'Henry Purcell, dont les réminiscences feront résonner différemment les pièces des trois compositeurs contemporains convoqués à leur suite (George Benjamin, Laurent Cuniot, Jonathan Harvey).



Traversée

Voyage de l'écoute pour 8 musiciens

Ce programme met en correspondance musicale des œuvres de Bernard Cavanna, pour harpe et petit effectif, interprétées par les musiciens de TM+, et l'univers de Ballaké Sissoko déployé à la kora, cette harpe d'Afrique de l'Ouest à trois fois sept cordes dont on dit qu'elles symbolisent la flèche du temps. Correspondances intimes, correspondances africaines...



Les Vagues

Voyage de l'écoute pour 1 mezzo-soprano et 7 musiciens

Au centre du programme, la création de Florence Baschet autour du prologue des *Vagues* de Virginia Woolf a quelque chose de la poésie zen : elle donne à entendre le vide. En écho, se trouve le romantisme musical, l'art d'être en communion ou en souffrance avec la nature. Ce sont les vagabondages de Schubert, les errances de Schumann, les passions apaisées de Brahms et les musiques nocturnes de Bartók.

Plus d'informations et vidéos à retrouver sur www.tmplus.org

sophie.rouyer-jakob@tmplus.org - 01 41 37 52 18